

POLICE: DANGER!

Décidément la police n'a pas de chance pour sa publicité en ce moment. Ne parlons pas de ce pauvre gendarme devenu gangster pour les beaux yeux d'une vamp de bas-étage. Depuis Vidocq les policiers ayant un pied dans chaque camp ont toujours existé. Mais quelques incidents récents nous rappellent que dans la plupart des cas sûrs de l'impunité la plus absolue, certains policiers (de toutes les espèces de police) ont une fâcheuse tendance à se croire tous les droits dans tous les domaines.

C'était l'autre jour un gardien de la paix (?) condamné à 15 jours de prison pour avoir brutalisé une jeune cycliste sur les Champs-Élysées. C'était il y a quelques semaines dans le 20^e arrondissement, l'agent Provo, ivre, abattant d'une balle dans la tête un inoffensif spectateur d'une scène de ménage — et tout le commissariat essayant avec un ensemble touchant, de transformer cet assassinat en une rixe entre Nord-Africains (bien sûr!)

Voici maintenant l'affaire de Grasse où un chauffeur suspecté d'avoir éraflé la voiture d'un inspecteur de police, était convoqué au commissariat et sérieusement passé à tabac! Mais la protestation des travailleurs de Grasse débrayant plus de 2.000 tout un après-midi fut telle que l'affaire ne put être étouffée. Des sanctions sévères seront (peut-être) prises contre le principal responsable. En attendant, les trois flics qui avaient assisté au passage à tabac (sans protester évidemment) sont inculpés de « non-assistance à personne en danger ». Ainsi, la Justice elle-même reconnaît qu'il est dangereux de se trouver entre les mains de police...

VEILLONS AU MORAL DE L'ARMÉE

M Bourgès-Maunoury ne veut pas que l'on attaque l'armée accusée (à tort) de commettre en Algérie certains actes (que nous ne qualifierons pas pour éviter ses foudres) — par une campagne d'autant plus équivoque qu'elle se présente parfois sous la forme de témoignages d'apparence objective (sic). Et tous les détracteurs qui s'associeraient à cette campagne risquent d'être poursuivis. Ainsi le catholique Jean Muller (à titre posthume) dont le témoignage vient d'être publié. Ainsi le journaliste Servan-Schreiber qui apporte à un hebdomadaire radical (comme vous M^{onsieur} le Ministre) un témoignage fort instructif sur la « sa-la guerre ». Pourtant, Servan-Schreiber se refuse à parler des tortures qu'il n'a pu constater. Mais il écrit par ailleurs « Dans toutes les discussions de toutes les popotes de toute l'Algérie, le refrain est identique: « les généraux sont des cons ». La réalité est plus subtile. Les généraux sont des généraux...

Est-ce là une diffamation envers l'armée que cette opinion, qui a

Extrait de la résolution Politique adoptée à l'unanimité du dernier Comité Central

...La guerre entre l'impérialisme français et le peuple algérien est un élément important dans l'évolution de la situation internationale. Source d'approfondissement du conflit entre les États arabes et l'impérialisme, elle constitue à la fois une épreuve pour les relations entre les USA et leur allié français et un obstacle pour la réalisation de l'Eurafrique. Enfin c'est le problème essentiel de l'impérialisme français à l'heure actuelle.

En ce qui concerne la bourgeoisie française, elle a pu, du fait essentiellement de la politique du PS et du soutien que lui a apporté le PCF, marquer un succès relatif sur le plan de sa politique algérienne. Nous sommes actuellement dans une période où, du fait de l'état du mouvement ouvrier en France — sur lequel nous reviendrons plus loin — et aussi de l'ampleur des moyens mis en œuvre par l'impérialisme français pour tenter de mater la révolte du peuple algérien, on ne peut discerner dans quels délais l'impérialisme français sera contraint de trouver une solution de compromis — que recherchent certaines couches de la bourgeoisie française et que souhaite l'impérialisme américain — en Algérie. Si une telle solution est beaucoup plus difficile à trouver en Algérie (du fait de l'ampleur de la lutte du peuple algérien et du manque « d'interlocuteur valable ») qu'en Tunisie ou au Maroc, elle ne s'en avère pas moins de plus en plus nécessaire pour l'impérialisme français dont l'économie déjà chancelante est épuisée par le poids supplémentaire de cette guerre. Cependant, hormis un grand mouvement du prolétariat français ou un rebondissement d'envergure de la lutte dans toute l'Afrique du Nord, faisant à nouveau la jonction entre les pays du Maghreb, il est sûr que l'impérialisme français, aidé par la politique des deux grands partis ouvriers peut encore trouver des palliatifs à sa situation.

...Dans une telle situation, le gouvernement Guy Mollet continue tant bien que mal à mener une existence précaire. Après lui avoir confié le soin de mener la politique impérialiste la plus décidée, la réaction peut maintenant envisager de passer à une étape supérieure en reprenant elle-même les rênes du gouvernement. Après avoir effectué son voyage à Washington, Guy Mollet pourrait se trouver au retour devant une menace plus précise de la droite. Sa seule sauvegarde réelle réside dans le fait que la bourgeoisie française n'a pas de politique de rechange, ni sur le plan de l'Algérie, — où il est difficile de faire admettre une retraite pourtant devenue nécessaire dans les faits — ni sur le plan de l'Europe. Les mouvements actuels dans la Fonction Publique, sur lesquels nous revenons plus loin, constituent d'ailleurs dans une certaine mesure pour Guy Mollet, la possibilité d'exercer une certaine pression contre l'éventualité d'une offensive de la droite.

...Les mouvements actuellement en cours dans la Fonction Publique revêtent une grande importance par l'étendue des couches de travailleurs qu'ils touchent, le caractère unitaire des revendications et le coup qu'ils portent, en eux-mêmes aux conceptions « particularistes » des stalinien. Cependant, les grandes corporations ouvrières (la métallurgie par exemple, ou les cheminots) demeurent immobiles. Sur ces corporations pèsent plus lourdement que sur les fonctionnaires le passif de la politique de leurs organisations, CGT et PCF en particulier.

Il est encore trop tôt pour dire si une extension éventuelle des mouvements actuels pourra, en secouant l'apathie résultant de cette situation dans les corporations essentielles de la classe ouvrière, amener une généralisation des luttes en France. Le plus probable est qu'il sera pour cela nécessaire qu'un ébranlement important de la situation politique en France ait lieu, sur le problème de l'Algérie par exemple.

Cependant, la précarité de la situation du gouvernement Mollet est telle qu'il ne faut pas écarter l'éventualité d'une chute de celui-ci sur un point de politique économique ou de politique d'ensemble et ceci pourrait alors être le point de départ d'une maturation et d'une accélération de l'évolution de la situation politique en France.

toujours été celle de tous les civils du monde mobilisés dans toutes les armées du monde? Mais le journaliste rappelé en a vu assez sur la sauvagerie et l'imbécillité de cette guerre pour que son témoignage ne plaise pas à tous ceux pour qui la répression, la torture, la guerre d'Algérie elle-même n'existent pas.

Et quand le *Figaro* lui-même dressant un bilan prestigieux de l'action policière des « paras » dans l'agglomération algérienne, reconnaît que leurs procédés ne sont pas toujours très orthodoxes et bousculent un peu les droits les plus élémentaires de la défense, le *Figaro* va risquer à son tour la réprobation des honnêtes gens et la colère de Monsieur le Ministre de la Guerre. Et quand Lacoste trans forme le « dernier quart d'heure » de l'année dernière en « les trois derniers mois » ou qu'il déclare au Conseil des Ministres du 8 mars que la rébellion est un phénomène révolutionnaire qui atteint toutes les couches de la société algérienne, c'est au moral de l'armée qu'il porte sérieusement atteinte, et il peut s'attendre à être poursuivi pour « propos défaitistes ».

PENDANT CE TEMPS...

Les rats quittent le navire. Le quotidien financier *Les Echos* signale une intense activité immobilière sur la Côte d'Azur et la Corse, régions où les Français d'Afrique du Nord cherchent de plus en plus à acheter des appartements, car le climat est assez proche de celui du Maroc et de la Tunisie.

Ainsi l'hôtel Negresco de Nice, resté longtemps sans acquéreurs a maintenant tous ses appartements de 2 à 4 pièces vendus, mais des spéculations immobilières contribuent à fausser le jeu normal de l'offre et de la demande.

Pourtant la propagande gouvernementale continue à s'apitoyer sur le sort des « pauvres » Français d'Afrique du Nord. S'il est possible que la position de certains petits employés ou fonctionnaires soit assez délicate (encore que la surexploitation colonialiste leur ait procuré pendant des années un standard de vie infiniment supérieur à celui de leurs collègues de la métropole, et les ait souvent rendus colonialistes), rassurons-nous sur le sort des « gros ». Leurs positions de repli commencent à être solidement établies.

REGION BRETONNE

Pour toute demande de documentation ou discussion, adresser la correspondance à l'adresse suivante:

Fred ROSPARS
Plougasnou (Finistère)